

Paris, 31 déc. 39

53 Bd Murat

Cher Poussier,

J'ai eu la joie de passer hier quelques instants avec Pierre Maury, qui m'a dicté la lettre ci-jointe. - Ce n'est pas à vous qu'il faut dire toute la joie que j'ai eue à le retrouver, tellement lui-même, bien qu'il vive dans un monde qui est un peu d'arrache à celui dans lequel il vivait. Il va bien, physiquement, et il se donne autant qu'il peut à son métier, si fastidieux que soit souvent le travail de bureau qui prend la plus grande part de ses temps.

Naturellement nous avons fêté ensemble à Paris, éloigné cette rescente de l'an dernier, qui semble à la fois si fraîche et si lointaine.

Merci encore de tout ce qui nous y a été dit
par vous. Cela m'aide souvent et pour
être souvent présent à ma femme et à
ma mère.

Je suis maintenant professeur d'un
tas de choses) en province, avec vingt collègues
de 14 ans que j'aime très fort, mais j'ai
la terreur du travail de Dany et
me demande si vous le regarderez jamais et
s'il ne fait pas partie de l'eschatologie...

- Je sais (P. Dany et j'en suis sûr)

Que votre article doit être très largement
censuré, et tout ça et ça me concerne le
traité de Versailles. Je l'écris à
Westphal et vous venez avec lui ce n'est
rien de faire devant cette perspective.

Vous fermez les yeux sur la
respectueuse et grande affection? Elle est
là vraie. Sylviane Bonnat